

TORRI

7, rue Saint-Claude
75003 Paris
T. +33 (0)1 40 27 00 32
contact@galerietorri.com
www.galerietorri.com

THE MAGIC BULLET

Jeremy Shaw
Rob Pruitt
General Idea
Berger&Berger

12.01 – 16.02.2013
Opening reception January 12th 2013
4pm – 9 pm

On view for the first time in France, *Magi© Bullet* (1992), is emblematic of the playful-pop-political work of Canadian trio **General Idea**. Flooding the gallery ceiling with dozens of helium-inflated silver pills, the work mirrors the physical reaction to drugs with the hearty balloons shrinking over time to progressively lose their weightlessness and fall, one by one, to the floor. Visitors are invited to take these inert, fallen envelopes with them when they go, turning another page in the life of the *Magi© Bullet*. The “getting high then down” metaphor is also a reflection of the dissemination of HIV that so profoundly marked the gay community in the late XXth century, claiming the lives of two members of General Idea.

With *Magi© Bullet*, General Idea proclaim the necessity of nourishing forms that draw on the societal problems of their time, disregarding issues of copyright and questions of formal distinction. “We entered history, seized hold of images, emptied them of meaning, and reduced them to shells. Then we filled the shells with glamour, the creamy puff-pastry innocence of vacuity, the awful silence of shark fins cutting through oily water” they said. There is a clear reference to Andy Warhol’s *Silver Clouds* (1966), whose playful character is undermined by the fateful decline.

The entire exhibition that takes shape around *Magi© Bullet* partakes in a game of manipulation and referential back and forth.

Perched in the corner, echoing the Petrograd exhibition-manifesto “0.10” of 1915, Canadian Jeremy Shaw’s *Green square on white* (2012), reprises Malevitch’s *Black Square* in the green paint used for video compositing. It’s the green that is evacuated to artificially recontextualize a filmed subject, the green of potential apparition and projection. Jeremy Shaw perfectly counterbalances the representational tabula rasa of the Suprematist master. On the contrary, here the monochrome is conceived as the preamble to a motif: waiting, inviting, ready to recede.

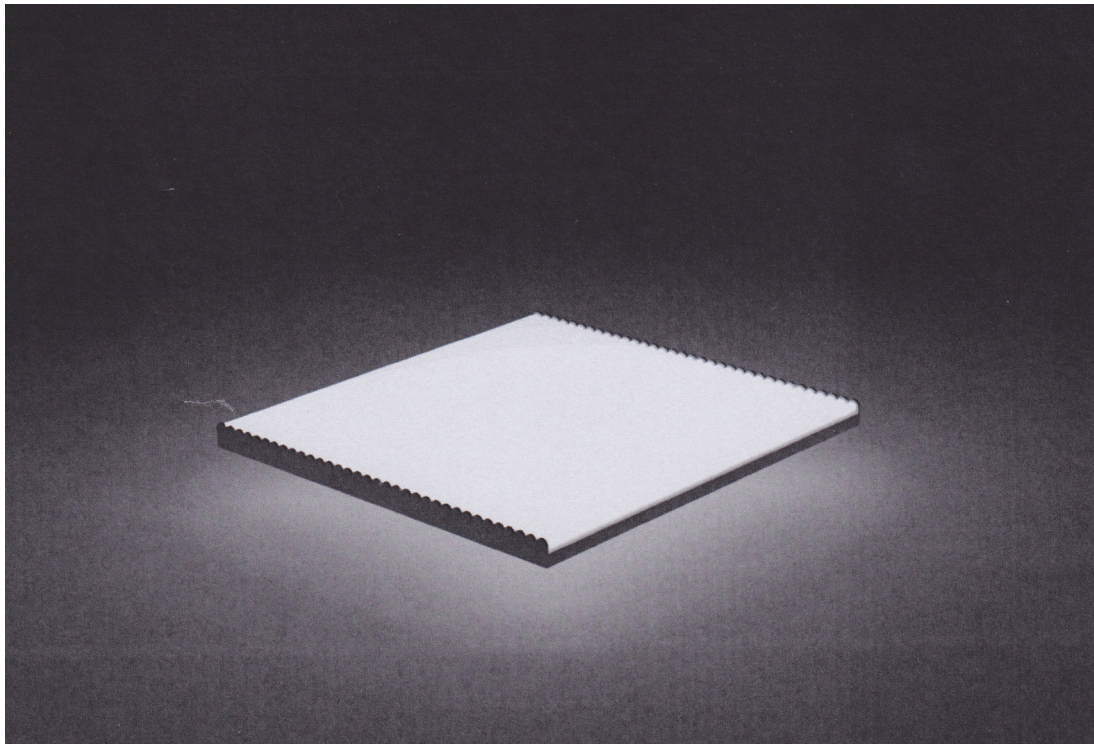
Rob Pruitt also manipulates the grand history of the monochrome with characteristic malice. His *Mother Earth* (2012) plays with American modernist pictorial codes in its titling, format, and chromatic voluptuousness: a scarifying line drawing. We could easily see the zest of a Lucio Fontana-like lacerating vandal, but the simplicity evident in the motif instead makes a sensual case for a benevolent nature.

Lastly, the duo **Berger & Berger**, recently exhibited at the gallery, put on their architect’s hat to respond to a simple commission: as the *Magi© Bullet*, balloons cover the gallery lighting, how can the exhibition be lit. What better homage to General Idea’s work than to rethink one of their light pieces, 1993’s *Magic Carpet*. They contribute a cube of neon that, come nightfall, inundates the space with its cold light. Slightly elevated by two lateral slides, it seems, like the entire exhibition, to exist in a state of levitation.

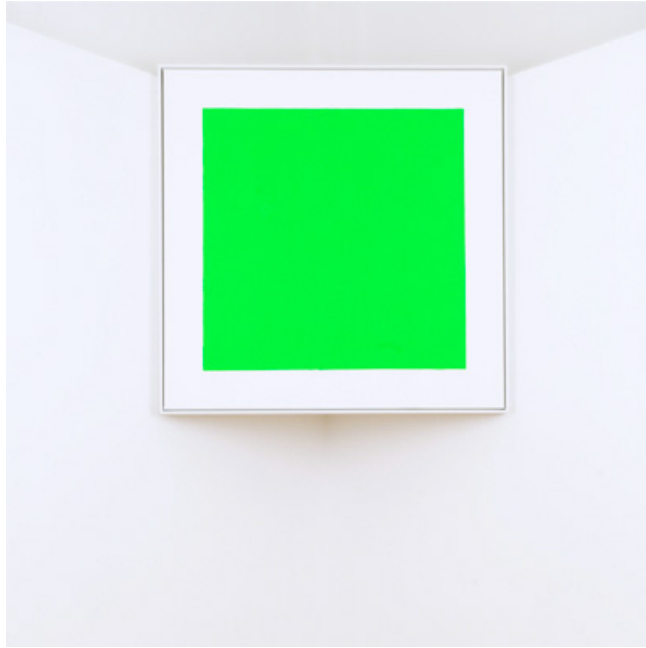
Etienne Bernard



General Idea, *The Magi® Bullet*, 1992, Installation, ballons mylar, hélium, Dimensions variables, Ed 3/3



Berger&Berger, *Magic square carpet*, Steel and fluorescent tubes, 152 x 152 cm



Jeremy Shaw, *Green square on white*, 2010,
Digi-comp screen paint on canvas, 106,5 x 106



Rob Pruitt, *Mother Earth*, 2012, acrylic and flocking on canvas,
215,9 x 208,3 cm

THE MAGIC BULLET

Jeremy Shaw
Rob Pruitt
General Idea
Berger&Berger

12.01 – 16.02.2013
Opening reception January 12th 2013
4pm – 9 pm

Présentée pour la première fois en France, *Magi© Bullet* (1992) oeuvre emblématique du travail ludico-pop-engagé du trio canadien **General Idea**, inonde de ses dizaines de pilules argentées gonflées à l'hélium le plafond de la galerie. A l'image de la réaction aux drogues, au fil du temps, les vigoureux ballons se rétractent, perdent progressivement de leur apesanteur pour tomber un à un au sol. Les visiteurs sont ensuite invités à récupérer ses enveloppes échouées, inertes pour les emporter hors de l'espace et ouvrir une autre page de la vie de *Magi© Bullet*, ailleurs. La métaphore du « getting high and then down » se poursuit alors dans celle de la dissémination et la contamination du virus VIH qui marqua tant la communauté gay de la fin du XXème siècle jusqu'à faucher deux des membres de General Idea.

Avec *Magi© Bullet*, General Idea revendique la nécessité de nourrir des formes empruntées des problèmes sociétaux de leur époque en faisant fi de relation au copyright et des questions de signature formelle. « Nous sommes entrés dans l'histoire, nous nous sommes emparés d'images, les avons vidées de leur sens et les avons réduites à l'état de coquilles. Ensuite, nous avons rempli les coquilles de glamour, l'innocence « tarte-à-la-crème » de la vacuité, l'horrible silence des ailerons de requins déchirant l'eau huileuse » disaient-ils. On voit ainsi une référence appuyée aux Silver Clouds, 1966, d'Andy Warhol dont le caractère ludique serait contrarié par une déchéance fatidique.

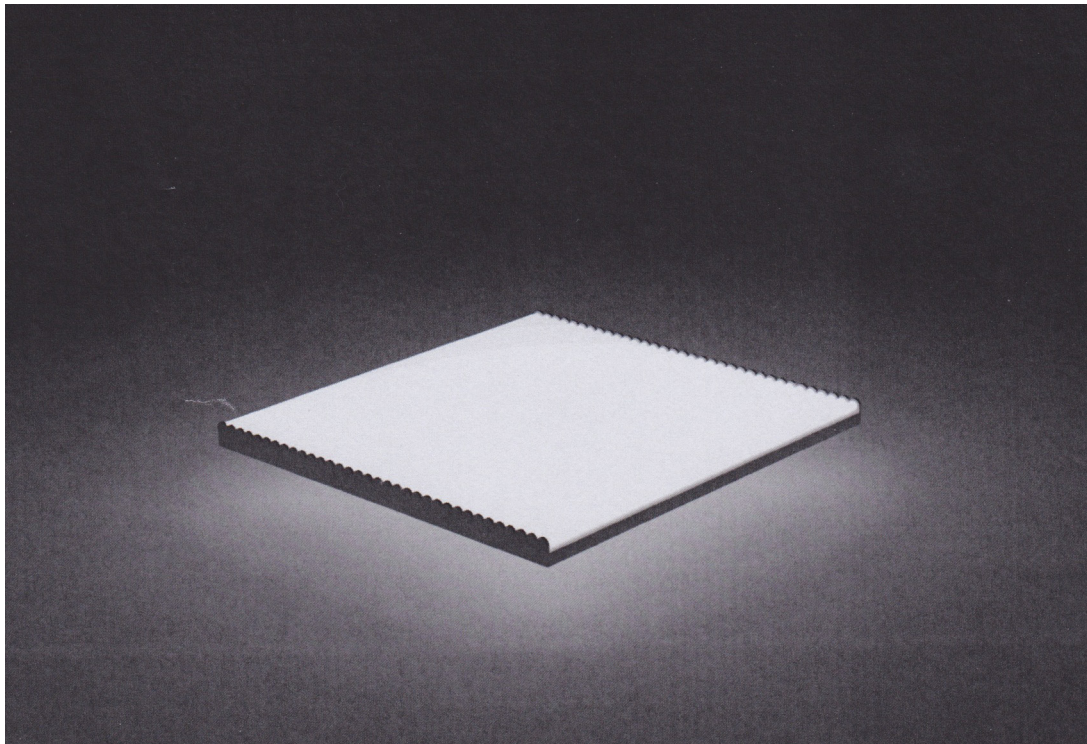
Et toute l'exposition de se composer autour de *Magi© Bullet*, pour jouer dans son sillon la carte de la manipulation et du renvoi référentiel.

Perché dans un angle de mur en écho évident au display de l'exposition manifeste « 0.10 » de Petrograd en 1915, le Green square on white (2012) du canadien **Jeremy Shaw** rejoue à la peinture verte utilisée pour l'incrustation vidéo le Carré noir sur fond blanc de Malevitch. Le vert est cette couleur qu'on évacue pour donner artificiellement contexte au sujet filmé. C'est celle de l'apparition potentielle et de la projection. Jeremy Shaw prend ainsi le parfait contrepied de la remise à zéro de la représentation du monde par la disparition de la forme prônée par le maître suprématiste. Ici, le monochrome est, au contraire, envisagé comme un préambule au motif. Il l'attend, l'invite, près à s'y soustraire.

Rob Pruitt lui aussi manipule la grande histoire du monochrome avec toute la malice qui le caractérise. Son *Mother Earth* (2012) joue dans son titre, son format et sa volupté chromatique des codes symptomatiques du modernisme pictural proprement américain, qu'un dessin au trait serait venu scarifier. On y verrait volontiers un zeste de vandalisme à la manière d'une lacération de Lucio Fontana mais l'évidence simple de ce motif ne vient que sensuellement appuyer la rassurante sérénité d'une nature protectrice.

Enfin, le duo **Berger & Berger**, artistes récemment exposés à la galerie, revêtent ici leurs habits d'architectes pour répondre à une commande simple : puisque les ballons de *Magi© Bullet* dissimulent le dispositif d'éclairage de la galerie, comment l'exposition peut-elle être éclairée ? Et quel meilleur hommage au travail de General Idea que de repenser une de leurs pièces lumineuses *Magi© Carpet* (1993) ? Ils proposent donc ce carré de néons qui vient, le soir venu, inonder l'espace de sa lumière froide. Légèrement rehaussé par deux réglettes latérales, il semble en lévitation, comme l'exposition dans son ensemble.

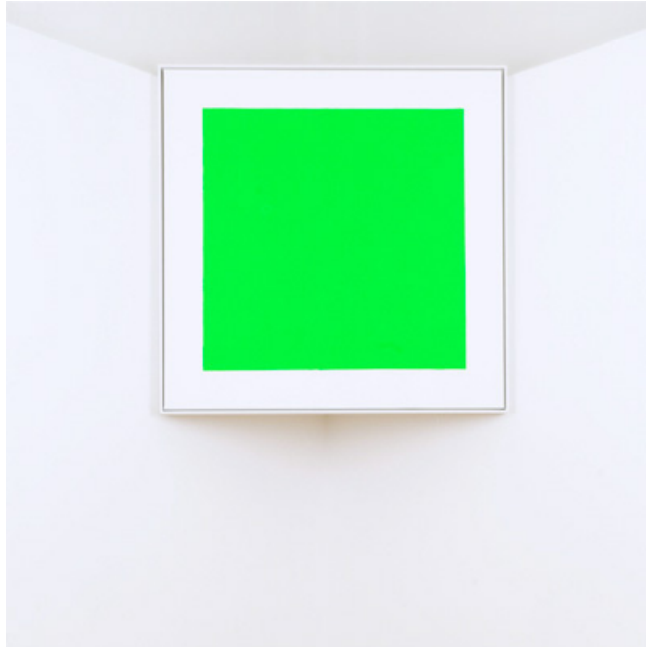
Etienne Bernard



Berger&Berger, *Magic square carpet*, Acier et tubes fluorescents, 152 x 152 cm



General Idea, *The Magi® Bullet*, 1992, Installation, ballons mylar, hélium, Dimensions variables, Ed 3/3



Jeremy Shaw, *Green square on white*, 2010,
Digi-comp screen paint on canvas, 106,5 x 106



Rob PRUITT, *Mother Earth*, 2012 peinture acrylique et flochage sur toile,
215,9 x 208,3 cm